



Dossier de presse

UN PROPHÈTE ?



AZIZ SAHMAOUI

Entretien : François Bensignor Photographie : D.R.

Lauréat du prix Mondomix-Babel Med Music 2011, le chanteur et musicien **Aziz Sahmaoui** présente un nouveau projet qui transcende l'univers des Gnawas et marque l'aboutissement d'un parcours musical généreux et visionnaire.

■ **AZIZ SAHMAOUI** *University Of Gnawa*
(General Pattern / Socadisc)

■ www.azizsahmaoui.com

● chroniques et vidéos sur MONDOMIX.COM

Aziz Sahmaoui a vécu sa jeunesse dans le Sud marocain, là où les Gnawas, musiciens mendiants mais aussi thérapeutes, font partie de la vie quotidienne. Leurs rituels d'extase se déroulent pendant la « lila » (la « nuit sacrée » en arabe). Leurs instruments - guembri (luth à 3 cordes), qraqeb ou karkabous (castagnettes métalliques qui « libèrent l'âme tourmentée »), ganga (tambours) - accompagnent les chants, les choeurs et la danse. C'est dans la rue qu'Aziz a rencontré l'univers musical des Gnawas : le « tag-nawit ». En France, il s'est embarqué des années plus tard dans l'aventure de l'Orchestre National de Barbès, où la magie de la lila a emprunté sa voix. Elle l'a ensuite accompagné au sein du Joe Zawinul Syndicate. Et aujourd'hui, plus que jamais, elle ronronne à ses côtés, prête à bondir, dans son nouveau projet, *University of Gnawa*, produit par Martin Meissonnier.

■ **Comment décrirais-tu cet univers musical mais aussi spirituel que tu nommes « tagnawit » ?**

Aziz Sahmaoui : Il y a d'abord cette beauté du chant, du rythme, de la musique, tout ce groove que l'on peut ressentir et qui soigne. Tout cela, je le conçois comme un art. Je ne sais pas comment l'expliquer : c'est quelque chose qui t'attrape. Soudain tu danses, tu fais partie des danseurs. C'est un feeling qui te capte et peut t'emmener très loin, tout simplement dans la danse. Le corps a besoin de danser. L'esprit a besoin de sortir, de s'évader. J'aime cette énergie dans laquelle je me retrouve. J'aime l'échange qu'elle contient. J'aime aussi cette sensation d'être emporté et qui te fait tellement de bien que tu en oublies ta fatigue. Cela procure de la joie, une approche positive des choses... C'est ce qui se passe pour moi en tout cas.

■ **Quel genre d'école était pour toi l'Orchestre National de Barbès ?**

AS : Au départ, c'était une école au sein de la musique maghrébine. L'ONB était une famille qui unissait et mélangeait des musiciens maghrébins et français. Il y avait une grande notion de respect au sein de ce groupe. Et de là a surgi une belle musique, qui a un peu révolutionné son époque. Je me suis arrêté au deuxième album de l'ONB, mais le groupe continue.

■ **D'un concert à l'autre, on voyait ce groupe devenir chaque fois plus puissant. Comment cette force s'est-elle bâtie ?**

AS : Le plus important, c'était l'improvisation, qui surgissait de nulle part mais venait de nous. Nous jouions une mélodie et une autre surgissait, qu'il fallait suivre. Et il y avait cette complicité qui rendait la musique plus belle. La nouveauté, le renouvellement de cette musique venait aussi de notre complicité, au-delà des réflexes que l'on pouvait installer, du jeu acquis dans les répétitions. La complicité, encore aujourd'hui, demeure pour moi un élément très important.

■ **Quel genre de maître était pour toi Joe Zawinul ?**

AS : Avec Joe, c'était une très grande école. Joe était un magicien. Ce qu'il détectait en toi, il l'exploitait à fond. Il te poussait pour voir ta vitesse, ton endurance. Son groupe était sa famille. Il soignait ses musiciens, se sentait bien avec eux et en était fier. Il accordait lui aussi une place fondamentale à l'improvisation : tous les soirs étaient différents. Au sein d'un thème surgissait une mélodie de l'Atlas ou du désert marocain. Il fallait être prêt avec Joe. Il fallait rester concentré tout le temps et répondre au signal. J'aime ce jeu-là et avec Joe, j'étais bien servi... La formation en son hommage, Joe Zawinul Syndicate, tourne toujours. Et Alloune Wade, son bassiste, joue avec moi dans University of Gnawa.

■ **L'actuel « printemps arabe » a-t-il inspiré ton nouveau répertoire ?**

AS : En fait, cela fait longtemps qu'il m'inspire. On dirait que certains textes que j'ai écrits bien avant l'ont été pour ces événements. Ils collent parfaitement avec ce qui s'est passé en Tunisie, en Égypte, en Lybie... Par exemple, dans *Mektoub* (« le destin »), une femme sur les ruines de sa maison détruite par la guerre demande : « Est-ce que c'est le destin ou est-ce que c'est exprès ? Les soldats sont-ils venus exprès ? Pourquoi pleut-il des braises ? Les dieux ont-ils trébuché ? ». Je parle des dieux sur terre, pas dans les ciels, de ceux qui ont le pouvoir de faire ou de défaire.

« Certains textes que j'ai écrits bien avant collent parfaitement avec ce qui s'est passé en Tunisie, en Égypte, en Lybie... »

■ **Comment vois-tu le Maroc de demain ?**

AS : La chanson *Miskina* traite un peu ce sujet. Elle parle de cette jeune fille de la campagne qui travaille alors qu'elle est encore mineure, du musicien qui ne trouve pas de travail et qui est obligé de devenir menuisier... Une évolution existe à travers ce qui se passe actuellement et toutes ces manifestations qui ne cessent de se développer. Ce que je souhaite, c'est qu'on arrive à ce changement, mais d'une manière pacifique.

■ **Ton nouveau projet va-t-il entrer en résonance avec un nouveau monde arabe ?**

AS : Le monde ne cesse de changer. Quand il y a une injustice, quand il se passe quelque chose que je ne comprends pas, ça me fait mal. Mon cœur, mon être, mon esprit sont mal. Je veux juste comprendre. La musique que l'on donne aux gens sort du cœur, elle est pleine d'amour. L'amour est présent, même s'il y a des intérêts, des conflits. Je reste encore rêveur, je l'ai toujours été. Je rêve encore d'un monde meilleur.

Quand il chantait avec l'ONB, Aziz m'avait confié : « Je suis persuadé qu'un rendez-vous nous attend d'ici quelques années, qui, sans trancher, permettra l'éclosion d'autres couleurs, d'autres mélodies, au service de la paix. Je crois que quelque chose de bien se prépare pour l'avenir. Bien sûr, des énergies négatives viennent toujours s'interposer. Mais, personnellement, je suis enchanté de cette solidarité qui se développe actuellement. Imaginez que ce qui se passe au sein de l'ONB s'étende à certains pays nord-africains, par exemple. Tout le monde en profiterait, à condition que tout le monde le veuille. » Treize ans plus tard, ces mots résonnent comme ceux d'un visionnaire.

RUE
HIP HOP

À LA GRANDE HALLE

PARC LA VILLETTE

www.villette.com

01 40 03 75 75

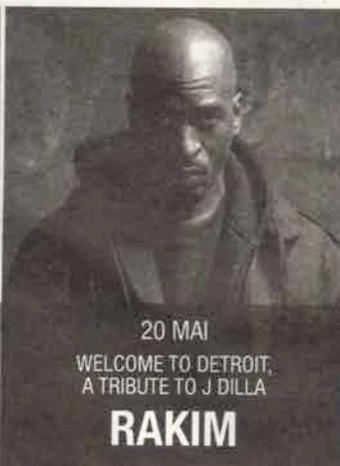
www.fnac.com



19 MAI

BLACK MILK LIVE

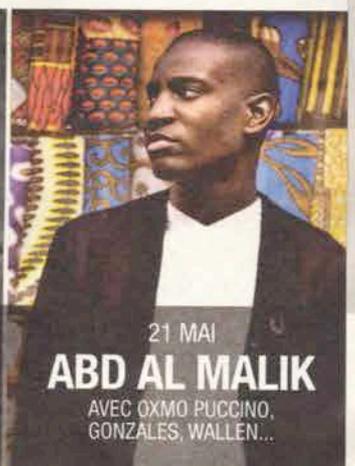
BEAT ASSAILANT



20 MAI

WELCOME TO DETROIT,
A TRIBUTE TO J DILLA

RAKIM



21 MAI

ABD AL MALIK

AVEC OXMO PUCCINO,
GONZALES, WALLEN...

Culture - Idées et aussi...

ROMAN

L'Été en enfer

De Nicolas Chaudun.
Actes Sud, 176 p., 19,80 €.

Evocuez Napoléon III, on vous répondra invariablement « Napoléon le Petit », tant la charge de Victor Hugo contre le dernier de nos empereurs a marqué notre histoire. Or, à en croire Nicolas Chaudun, l'homme ne méritait pas un tel opprobre. Il en fait la démonstration à



Nicolas Chaudun.

travers la chronique de ces journées catastrophiques d'août 1870 qui virent l'armée française se faire écraser par les Prussiens. Le monarque finissant n'était, il est vrai, pas au mieux de sa forme : abritant dans sa vessie un énorme caillou, il souffrait mille morts et chaque déplacement à cheval lui était une torture, ce qui ne l'empêcha jamais, selon l'auteur, de tenir son rang. Un récit historique magnifiquement écrit qui se lit comme le plus passionnant des romans. ■ Alexis Liebaert

CONCERT

Aziz Sahmaoui & University Of Gnawa

Le 2 juillet à Lausanne, le 10 à Dieulefit (26), le 22 à Vence (06), le 23 à Chalon-en-Champagne (51), les 27 et 28 à Chamonix.
Rens. : azizsahmaoui.com

On doit à Martin Messonnier, producteur français au flair infailible (Fela, Khaled, Louis Bertignac), l'arrivée de cette petite bombe sur la scène des musiques actuelles : Aziz Sahmaoui et sa formation, University Of Gnawa, enflamment déjà public et critique, à peine leur premier album éponyme sorti (General Pattern/Socadisc). Ex-membre de l'Orchestre national de Barbès, mais aussi de Zawinul Syndicate, Aziz Sahmaoui s'inspire de la musique des Gnaouas pour nous embarquer dans une transe éclatante mêlant rythmes du Maroc, funk, et reggae, instruments acoustiques et électriques, où parfois même s'invite le fantôme de Jimi Hendrix... ■ Frédéric Briard



University Of Gnawa, transe éclatante.

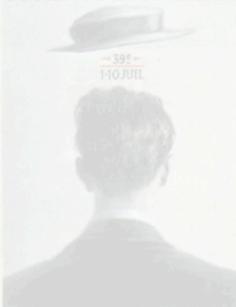
FESTIVAL

Festival de La Rochelle

Du 1^{er} au 10 juillet. Rens. : www.festival-larochelle.org

C'est le rendez-vous à ne pas manquer pour tous ceux qui aiment le 7^e art sans les paillettes. Pendant dix jours, on y trouve beaucoup de films venus des quatre coins du monde, des réalisateurs et des acteurs qui sont là non pour monter des marches mais pour parler avec le public, et des soirées fiévreuses réunissant des accros du grand écran. Au menu

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE



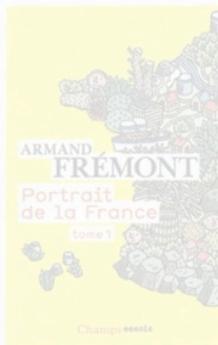
de cette 39^e édition (comme le temps passe...), on trouvera une rétrospective Buster Keaton, une intégrale du Britannique David Lean, des hommages (en leur présence) à Jean-Claude Carrière, à Bertrand Bonello, au Québécois Denis Côté, au Tchadien Mahamat-Saleh Haroun, au Japonais Yamamura Koji. Pour la bonne bouche, on ajoutera une leçon de musique autour de Maurice Jarre et quelques petites pépites aussi goûteuses que les moules de Charron. ■ J.D.

POCHE

Portrait de la France

D'Armand Frémont, Flammarion, « Champs-essais », 11 €.

Dans le domaine de la géographie, l'érudition n'est pas exclusive des charmes de la flânerie. Après avoir salué ses grands devanciers, Armand Frémont propose, dans ce *Portrait de la France*, une captivante variation sur la « fille aînée de l'Eglise ». Mais toute l'originalité de son approche consiste dans son impressionnisme. Poète autant que scientifique, Frémont décrit l'Hexagone non comme un territoire, mais comme un concentré de « réalités subjectives ». Avec ses 150 chapitres, ce dictionnaire portatif de la France contemporaine en compose un tableau en marqueterie. Et Frémont de saluer la volonté incessante d'aménager le territoire,



et notamment les villes, dont la « renaissance » progressive inspire à l'auteur de très beaux portraits. ■ Alexis Lacroix

FESTIVAL

Les Orientales

A Saint-Florent-le-Vieil (49), du 29 juin au 3 juillet.
Rens. : lesorientales.fr

Voici une rare et belle occasion d'approcher l'Asie et l'Orient à travers leur patrimoine musical. Dédié aux musiques traditionnelles, ce festival met au cœur de



Le Ballet royal du Cambodge.

sa 13^e programmation la spiritualité de ce vaste coin du monde : danses, chants et musiques, autant d'expressions promptes à célébrer le sacré et à nous révéler des cultures ancestrales, plus que jamais vivantes. L'Inde dévoilera ses plus belles voix, avec celle de la jeune Bengalie Kaushiki Chakrabarty et celles des frères Gundecha. Le Cambodge, ses danseuses célestes avec le Ballet royal du Cambodge. Stambali de Tunisie (équivalent des gnaouas du Maroc), poésie chantée de Turquie ou d'Azerbaïdjan, danses acrobatiques d'Inde du Nord ou fanfare du Rajasthan seront aussi à l'honneur. ■ F.B.

CRITIQUE

MUSIQUES

Mahler s'est éteint il y a un siècle. Claudio Abbado et Josef Krips subliment ses deux œuvres posthumes ; Bashung nous a quittés il y a deux ans. L'hommage collectif qui lui est rendu ne sert qu'à mesurer le vide qu'il laisse.



AZIZ SAHMAOUI MÊLE JAZZ, FUSION ET MUSIQUES TRADITIONNELLES.

UNIVERSITY OF GNAWA

MONDE

AZIZ SAHMAOUI

Album solo exalté et exaltant d'un des fondateurs de l'Orchestre national de Barbès.

Avec Aziz Sahmaoui, la foisonnante richesse des musiques marocaines pourra enfin prétendre à une reconnaissance internationale. Un passeur de cette trempe manquait pour adapter aux canons actuels l'hypnose des transes gnaouies, les fastes du chaâbi arabo-andalou, la jubilation des onomatopées berbères. Sahmaoui a ce talent-là, forgé au long de son parcours en tant que cofondateur de l'Orchestre national de Barbès ou compagnon de route de Joe Zawinul. Elevé à Marrakech, arrivé en France à

la fin des années 1980, cet ancien étudiant en lettres sait vagabonder de funk en jazz et en reggae tout en restant rivé au corpus traditionnel.

Dans ce premier album enregistré en studio et produit par Martin Meissonier (Fela, Khalid, Bertignac), la subtilité de ses compositions est savamment exaltée tandis que sa pêche groovy, si charismatique en concert, est légèrement corsetée. A ses côtés pour ce périple, qui tisse et retisse les cousinages musicaux entre le nord et le sud du Sahara, officie une belle

équipe de Sénégalais de Paris, le bassiste Alioune Wade, le guitariste Hervé Samb, le claviériste Cheick Diallo. Avec, en prime, le titre *Gnawa Market*, en hommage au *Black Market* de Weather Report. Et des textes mordants, maniant la métaphore, où il est question d'une petite fille servante (*Miskina*), des mensonges des politiciens (*Kahina*), d'une maison détruite par des soldats (*Maktoube*). Même Dieu y est questionné : « Pourquoi pleut-il des braises ? » **ELIANE AZOULAY**

| CD General Pattern/Socadisc.

à l'électro, et qui semblaient se démoder à mesure, un crooner feutré ne dormait que d'un œil. Le voici qui s'étire sous un rayon de soleil à forte teneur sentimentale. Jay-Jay a vu la lumière et celle-ci devait ressembler à l'œuvre chantée de Chet Baker, tant le miel amer de *Spellbound* évoque la magie languide, et non moins déchirante, du trompettiste murmurant.

Le chanteur suédois avance en somnambule, comme dans un film au ralenti. *On the other side*, *Monologue*, *Blind* forment une séquence idéalement ouatée, que vient seulement briser une relecture atone du thème de *MASH* (*Suicide is painless*). Tandis que les arrangements subtils agitent les fantômes de vieilles bandes originales, la voix de Johanson n'a jamais

AZIZ SAHMAOUI

Le 24 mai, 21h, New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 10^e, 0-892-68-36-22. (20 €).

Il est charismatique et généreux. Ses groove pêcheux font mouche, articulés sur les transes gnaouies, le chaâbi à texte et les onomatopées berbères. Aux côtés de ce Marrakchi qui fut l'ancien pilier de l'ONB et le compagnon de route de Joe Zawinul, une belle brochette de Sénégalais de Paris (Alioune Wade, Hervé Samb).

album par un planant morceau instrumental de treize minutes.

Aziz Sahmaoui

Grooves gnaouies en transe, fastes poétiques du chaâbi arabo-andalou, jubilation des onomatopées berbères... Aziz Sahmaoui s'empare de la foisonnante variété des musiques populaires marocaines pour les nourrir d'Afrique subsaharienne avec des escapades vers le jazz, le reggae ou la salsa. Aux côtés de cet ancien étudiant en lettres marrakchi installé en France depuis la fin des années 1980, une belle brochette de Sénégalais de Paris (Alioune Wade, Hervé Samb, Cheick Diallo). Dans

ses textes mordants maniant la métaphore, il est question d'une petite fille servante (*Miskina*), des mensonges des politiciens (*Kahina*) ou d'une maison détruite par des soldats (*Maktoube*). Délire dans le public, de part et d'autre de la Méditerranée, lorsque le mot « démocratie » est prononcé. É.A.

[Nuits du Sud, le 22 juillet, Vence (06), 04-93-58-40-17, nuitsdusud.com, 12-20 €.

[Cosmo Jazz, le 27 juillet, Chamonix (74), 04-50-53-00-24, cosmojazzfestival.com, gratuit.



Aziz Sahmaoui

Le Panafricain

Après de longues années à jouer pomme. En solo et pourtant bien galette qui creuse jusqu'aux racines

collectif, le multi-instrumentiste marocain marche désormais pour sa accompagné, il livre "Aziz Sahmaoui & University Of Gnawa", une communes des deux Afriques. Texte : Ludovic Demouy ♦ Photo : DR

L'homme a-t-il encore des choses à se prouver ? Aziz Sahmaoui, chanteur et multi-instrumentiste, membre fondateur de l'Orchestre National de Barbès et résident du Zawinul Syndicate, institution cosmopolite du Jazz Fusion. Un CV clinquant pour un personnage discret. Héritier de la tradition gnawa, le Marocain aura consacré beaucoup de temps et d'énergie en groupe avant de sortir enfin son premier effort solo, "Aziz Sahmaoui & University Of Gnawa". On lui balance vachard : "Il était temps", il rétorque, placide : "Certes, je n'ai plus dix-huit ans, mais il ne faut jamais forcer ce genre de choses". Philosophe et avisé, le bonhomme. Pas étonnant que cet artiste se soit si longtemps tenu à l'écart des tentations commerciales avant de donner vie à ce projet dont certaines chansons étaient pourtant bouclées à l'époque de l'ONB. "J'attendais juste le bon moment sans savoir s'il arriverait", confie-t-il. L'opportunité s'est finalement pointée, personnifiée sous les traits de Martin Meissonnier, expert français de la production et de la réalisation. En 2008, l'ancien manager et producteur de Fela Kuti, puis de son fils, Seun, invite Sahmaoui à participer à l'enregistrement du dernier album du chanteur algérien Cheb Khaled, "Liberté". Timidement, Aziz en profite pour lui glisser une maquette entre les mains.

Le producteur se souvient : "L'authenticité des compositions était évidente. J'ai même continué à l'écouter chez moi pour le plaisir. C'était totalement nouveau, ni moi, ni mon ingénieur du son n'avions jamais entendu ça."

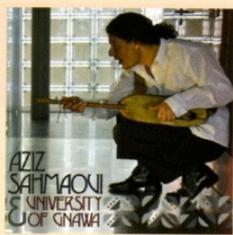
Africa United

Constitué de morceaux traditionnels revisités et de compositions originales, chantés en arabe, l'album délivre en effet un mélange percutant entre le Maroc et le Sénégal, ou, pour élargir le champ, entre le Maghreb et l'Afrique noire. "La côte méditerranéenne est une introduction aux rythmes et sonorités d'Afrique noire, analyse Aziz. C'est un lien qui m'a toujours habité et que j'ai voulu approfondir. Même si finalement, mon travail ne reste qu'un aperçu, car c'est un champ de possibilités très vaste." Essence même de la musique gnawa, ce lien entre les deux Afriques est donc la pièce maîtresse d'un projet qui s'enrichit également d'autres courants tels le chaâbi marocain ou le hit, pour les doper ensuite à la kora, n'goni etalebasse, instruments d'origine malienne. Pour l'accompagner, une formation expérimentale et éclectique, la bien nommée "University Of Gnawa". Composée pour moitié de musiciens sénégalais dont le guitariste Hervé Samb et le bassiste Alune Wade, elle injecte une dose d'esprit d'équipe à cette aventure que l'on croyait en solitaire. C'était mal connaître l'ami Aziz : "J'aime particulièrement le travail en groupe et les interactions qui en découlent. J'agis de la même manière en tant que sideman ou

leader et j'y mets autant de passion et d'énergie. La seule différence ici, c'est que je suis seul responsable de chaque aspect du disque. Ça c'est nouveau."

Martin le magicien

Une responsabilité partagée lorsqu'il s'agit de la production et de la réalisation signées Martin Meissonnier. Le Français, appelé comme simple réal, assure finalement le financement du projet et se colle au management. Sur ce coup, l'intéressé reconnaît avoir grillé un fusible. "Pour produire un album de musique marocaine en pleine crise du disque, il faut être assez dingue, confirme-t-il. Mais j'en avais envie depuis longtemps et je ne pouvais sincèrement pas passer à côté de celui-là." L'association se révèle pourtant judicieuse pour cet opus qui avait tout l'air d'un "sens interdit". Leur feuille de route ? "Conserver tout le poids et la signification de la tradition en faisant sonner le tout de façon moderne, éclaire Meissonnier. L'enregistrement a duré deux jours et le mixage deux mois. Ça donne une idée du travail accompli." L'album foisonne ainsi d'arrangements où les trances et ballades afro-maghrébines lorgnent du côté du rock et du jazz fusion. "Martin a posé un regard international sur mon son, là où je me limitais à africaniser la musique marocaine. C'est un magicien", s'emballe Aziz. Et de conclure, dans une envolée mystique : "Il a soigné mon image et ma musique. Mon cœur est heureux".



AZIZ SAHMAOUI
"University Of Gnawa"
(GENERAL PATTERN/
SOCADISC)

GNAWA
Une magnifique leçon de musique par l'un des fondateurs de l'Orchestre National de Barbès.

WWW
Pas étonnant qu'une fine oreille comme le producteur Martin Meissonnier ait accroché d'emblée à sa musique. Et si l'on sent la patte du dit producteur dans cet opus parfaitement construit, la matière "brute" est des plus nobles. Aziz n'est pas un débutant et a donné le temps de gestation nécessaire à sa vision musicale. Un premier album, certes, mais déjà vétéran. Trait d'union entre le Maghreb, l'Afrique noire et, osons-le, l'Europe, le travail du talentueux musicien qu'est Aziz Sahmaoui, et de ses compères, surprend comme il séduit. Il faut dire aussi que le bonhomme a su s'entourer de belle manière, avec une mention particulière pour les percussions, support idéal de ses puissantes compositions. De ses envolées grandioses, frisant le rock progressif, sur "Ana Hayou", à cette faussement tranquille palabre au "Black Market", il digresse, reprend le fil de son propos, avant de repartir de plus belle. Mais convainc toujours. Chaque début de mesure semble promettre une nouvelle découverte et c'est impatient que l'on attend le morceau suivant, pour savoir de quoi il va nous parler... Qu'on soit adepte du gnawa ou néophyte, cet effort transcende les genres. Un grand disque. **Antoine Perret**
REWIND! "Ana Hayou", "Kahina" et "Alf Hilat".

DAEDELUS

"Bespoke"
(NINJA TUNE/PIAS)
ELECTRONICA
Un petit disque pour un Daedelus sans génie.

WWW
Inspiré par sa récente escapade folk ("The Long Lost", en 2009), au bras de sa

douce et tendre, Laura Darlington, l'hyper-productif Daedelus assemble une electronica plus bavarde qu'à l'accoutumée. Une belle brochette de voix est ainsi convoquée : Inara George hante le tourmenté et inquiétant "Penny Loafers", Busdriver, MC d'ordinaire si exalté, joue les crooners charmeurs ("What Can You do?") et Bilal éructe sur le rétro-futuriste "Overwhelmed". Malgré quelques moments agréables, "Bespoke" est un disque étrange, trop touffu, sans grand relief. Daedelus décoit. **Arnaud Barbé**
REWIND! "Sew, Darn, Mend".

COMPILATION

"Afrolatin Via Kinshasa"
(SYLLART/DISCOGRAPH)
CUBA/CONGO
Cette double compilation montre comment les rythmes latins se sont insinués dans la musique congolaise des années 50 et 60.

WWW
Le succès de l'album "Afrocubism", sorti il y a quelques mois, a certainement accéléré la

sortie de cette série "Via". Après l'excellent coffret "Africa 50 Years Of Music", Discograph s'attaque aux relations entre musiques cubaine et africaine. "Via Kinshasa" documente près de vingt ans d'allers-retours entre son cubain et rumba congolaise, cha cha cha de Santiago et guitares de Kinshasa. Les plus grands musiciens et orchestres congolais sont au tracklisting : Franco et l'OK Jazz, Docteur Nico, African Jazz... Un voyage captivant, bien renseigné, qui prouve que les rythmes de l'île des Caraïbes ne

se sont pas arrêtés aux côtes d'Afrique de l'Ouest mais se sont infiltrés jusqu'au cœur du continent noir. Le Congo est d'ailleurs, pour beaucoup, le pays qui a enfanté les plus belles expériences de cette fusion cubaine/africaine. **François-b**
REWIND! "Chéri Lovyi", "Rythmo De L'OK Jazz" et "Cha Cha Cha De Mivida".

LA CHERGA

"REVOLVE"
(ASPHALT TANGO/L'AUTRE DISTRIBUTION)
JAZZ/BALKAN
Une nouvelle chanteuse, ça vous change la vie...

WWW
La Cherga, six musiciens d'Europe de l'Est qui ont la belle idée de s'ad-

joindre les services d'une chanteuse incroyable de puissance : Adisa Zvekic. Le résultat ? Un album coup de poing, où un dub d'un calme apparent dissimule un tonnerre de cuivres balkaniques ou un déchaînement soul. La voix, elle, sublime chaque passage qui lui est alloué. Une belle évolution. **Antoine Perret**
REWIND! "Melaha" et "Vodka Dot Kom".

TAMIKREST

"Tomastin"
(GLITTERHOUSE RECORDS)
ROCK TOUAREG
Les petits jeunots de Tamikrest passent le cap du deuxième album avec succès et ne paraissent déjà plus si jeunes que ça.

WWW
Figure de cette première génération de musiciens touaregs n'ayant pas connu les

tourments de la lutte armée, le groupe Tamikrest se fait l'écho musical des souffrances de tout un peuple, depuis leur premier effort remarqué, "Adagh", sorti en 2010. Ici, la ferveur est renforcée par Ousmane Ag Mossa, leader plus mature, dont les textes et les compositions frappent par leur intemporalité. Comparable à des trances, chaque titre se construit autour de cette fameuse structure cyclique piquée d'une basse vrombissante, de nappes de clavier, de percussions hypnotiques et de bourrasques de

guitares distordues. On se laisse surprendre par certains choix dans les styles, avec le reggae "Nak Amadjar Nidouinia" et le blues de "Nak Akaline Tinza". Un disque à l'image du désert qu'il célèbre, brut, parfois aride, mais rempli d'une mystique libertaire.

Ludovic Demouy
REWIND! "Tidit" et "Nak Akaline Tinza".

COMPILATION

"Brand New Wayo"
(COMB & RAZOR/DIFFERANT)
DISCO-FUNK
Le Nigeria fin 70's et début 80's, en pattes d'eph' comme tout le monde...

WWW
Dans la grande série des "rare grooves", ce quinze titres est une réussite indéniable. 1/ Pour l'originalité de sa sélection - en gros, la scène funk et disco du côté de Lagos, dit "Nigerian Boogie". 2/ Pour la qualité du rendu sonore. 3/ Pour, au moins, deux énormes tracks. 4/ Pour le grand intérêt - texte comme iconographie - de son épais livret. Bref, si vous n'êtes pas trop rétifs aux sons de synthé (loin d'être trop cheap ici), c'est du tout cuit. **Vincent Berthe**

REWIND! "Mixed Grill" et "Excuse Me Baby".

EASY STAR ALL-STARS

"First Light"
(EASY STAR RECORDS/MODULED)
REGGAE
Fini les reprises des Pink Floyd et autres Radiohead, l'heure est à l'original.

WWW
Pas facile, après trois albums passés à revisiter des classiques, d'imposer ses propres créations. Le crew new-yorkais s'y risque et le rendu est mitigé. Une confirmation d'abord :

Easy Star est une sacrée troupe de musiciens. Les rythmiques sont parfaitement amenées, le travail sur les cuivres d'une rare minutie et le tout tourne parfaitement malgré une légère inclinaison pour un son trop "poli". Là où le bât blesse, c'est du côté des chanteurs attirés : Menny Moore et Joanne Williams. Non pas qu'ils soient mauvais, mais ils ne transcendent pas. **Antoine Perret**



Les Français de Bratsch ont toujours la forme. "Urban Bratsch", leur prochaine livraison est bientôt prête. Le disque devrait s'orienter vers des sonorités tziganes, marquée de fabrique du combo. Verdict le 25 août ♦ Les Sweet Vandals, délinquants noirs du groove espagnol, s'approprient une nouvelle fois à braver les discothèques des "funk addicts". Les Madrilenos agissent au grand jour et à visages découverts, avec "So Clear", troisième palette, annoncée pour juin. ♦ Admiré par Barack Obama et Nelson Mandela, excusez du peu, le rappeur JamOMNI est sur les starting-blocks, avec un album éponyme produit par le trublion de Bristol, Tricky. Départ le 7 juin. (AS)

Aziz Sahmaoui entremêle les musiques

Le Marocain ouvre le festival Banlieues Bleues avant la parution d'un CD

Musique

Quarante-cinq minutes pour convaincre. Cela a suffi. Avant son passage à Banlieues bleues, le 2 avril, le chanteur et musicien marocain Aziz Sahmaoui donnait un avant-goût de son premier album en ouverture de la 7^e édition de Babel Med Music, à Marseille, du 24 au 26 mars. S'accompagnant d'un n'goni (le luth malien) ou d'une mandole, Aziz Sahmaoui, entouré de musiciens de haut vol (dont le guitariste Hervé Samb et le bassiste Alioune Wade), reçoit un accueil enthousiaste.

Chanteur intense, dont la bouille sympathique et le sourire doux sont déjà un atout, Aziz Sahmaoui interprète ses textes en arabe. Ils parlent d'amour et d'humanisme, de partage et d'espoir. Le monde disloqué et les faux pas des hommes (« Pourquoi il pleut des braises ? », entend-on) le consomment de l'intérieur.

Aziz Sahmaoui est un rêveur. Lorsqu'il a quitté le Maroc pour la France, en 1984, c'était, affirme-t-il, « pour rencontrer les anges » – on lui avait dit que la France était le pays des anges. Il visualisait les Français blonds, costauds, et pensait pouvoir un jour

« boire une bière librement en terrasse avec eux ». Il ne les a toujours pas croisés.

La quête du musicien a été moins improbable que celle du rêveur égaré dans les brumes de la naïveté. En 1995, Sahmaoui participe à la formation de l'Orchestre national de Barbès (ONB). Deux albums plus tard, il s'émancipe de ce collectif à succès pour aller vers d'autres projets. Il joue avec Karim Ziad, Nguyễn Lê, Sixun... Le

Il trouve la voie de nouveaux métissages avec ses compagnons de route

pianiste et claviériste de jazz autrichien Joe Zawinul, mort en 2007, l'intègre à son groupe Zawinul Syndicate. Une expérience déterminante.

« Travailler avec Joe a été une école formidable, au niveau de l'écoute, de la vitesse d'exécution, de l'endurance. » Zawinul lui a peut-être transmis sa précision. « Quand Aziz est venu me voir avec ses maquettes du disque, tout était calé. Il n'y avait plus qu'à faire sonner ce qu'il voulait », confie Martin Meissonnier, le producteur de l'al-

bum, qui avait invité Sahmaoui sur le dernier disque de Khaled.

Imprégné de tradition (la moitié des titres de l'album s'en inspirent), Aziz Sahmaoui trouve la voie de nouveaux métissages avec ses compagnons de route, férus, comme lui, de fusion entre jazz, funk, reggae et rythmes d'Afrique. Il aborde le chaâbi, rapproche deux styles de transe, le gnaoui et le « hit » haletant du sud de l'Atlas.

« Cela n'avait jamais été fait », affirme le musicien, motivé à rénover les genres traditionnels dans lesquels il a baigné au cours de son enfance à Marrakech. « Certaines de mes chansons étaient déjà pensées à l'époque de l'ONB, mais je préférais attendre. » Les garder pour le jour où il monterait son propre projet et déciderait seul ce qu'il voulait en faire. Comme dit un proverbe arabe, rappelle le musicien : « Seuls tes ongles peuvent bien gratter ta peau. » ■

Patrick Labesse

Aziz Sahmaoui & University of Gnawa. Le 2 avril, à 20 h 30, au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis) avec le guitariste et chanteur nigérien Bombino ; le 13 mai à Rouen (Hangar 23) ; le 24 à Paris (New Morning). Puis festivals d'été. CD « Aziz Sahmaoui University of Gnawa ». General Pattern/Socadisc (en mai).

musique موسيقى

AZIZ SAHMAOUI

Master of gnawalogy

INTERVIEW C'est un des artistes gnaouis les plus talentueux du moment. Après son départ de l'Orchestre national de Barbès, Aziz Sahmaoui a composé son premier album solo intitulé "University of Gnawa". Un vrai cours magistral! **Propos recueillis par Mourad Achour**

Q u'est-ce qui t'a poussé à te lancer en solo?

Je pense que ce disque fait partie de mon long parcours, je sortais tout juste d'une aventure de plusieurs années avec l'Orchestre national de Barbès, avec qui j'ai grandi et évolué. Un investissement qui allait bien au-delà de celui d'auteur-compositeur-interprète... C'était "mon" groupe, j'ai appris à travailler plus simplement, de façon plus instinctive. C'est vrai, j'aurais pu faire mon album bien avant, entre deux projets ou entre deux formations. Mais, chaque fois, j'étais absorbé par le travail : chaque projet m'emmène, je m'investis complètement. Du coup, je

laisais mûrir les morceaux. Je voulais absolument offrir le meilleur de moi-même.

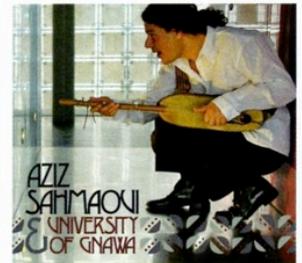
Pourquoi University of Gnawa?

University of Gnawa, c'est pour rendre hommage à la musique gnaouie, pour dire que cette musique est en train de souffler sur le monde, que plusieurs musiciens s'y intéressent, qu'il y a de la recherche et que ça évolue en permanence. University of Gnawa, c'est pour dire tout simplement que cette musique est belle ! Car il y a quelques années, le gnaoui était un mendiant et personne ne s'intéressait à lui. Aujourd'hui, il monte jouer sur les grandes scènes, aux côtés d'artistes internatio-

naux de renom. C'est cette évolution que je vise.

Il est vrai que tu mets en avant tes origines marrakchies dans cet album, mais pas seulement...

Le gnaoui se trouve bien présent sur cet album, mais j'ai voulu aller beaucoup plus loin. Je me suis approprié des sons puisés dans la tradition musicale marocaine, comme, par exemple, le morceau "Ana Hayou", qui est travaillé d'une certaine façon. J'ai aussi essayé le "hit" qu'on trouve dans le sud du Maroc. L'association dans ce morceau fonctionne bien. Mais je crois surtout en la force des chansons, ma matière première. Tout comme dans "Alf



L'ALBUM

Mini-révolution dans la sono mondiale : le premier album d'Aziz Sahmaoui – qui fut l'âme gnaoui de l'Orchestre national de Barbès – est enfin dans les bacs. Ça brasse, ça fusionne, ça transporte et ça dépote!

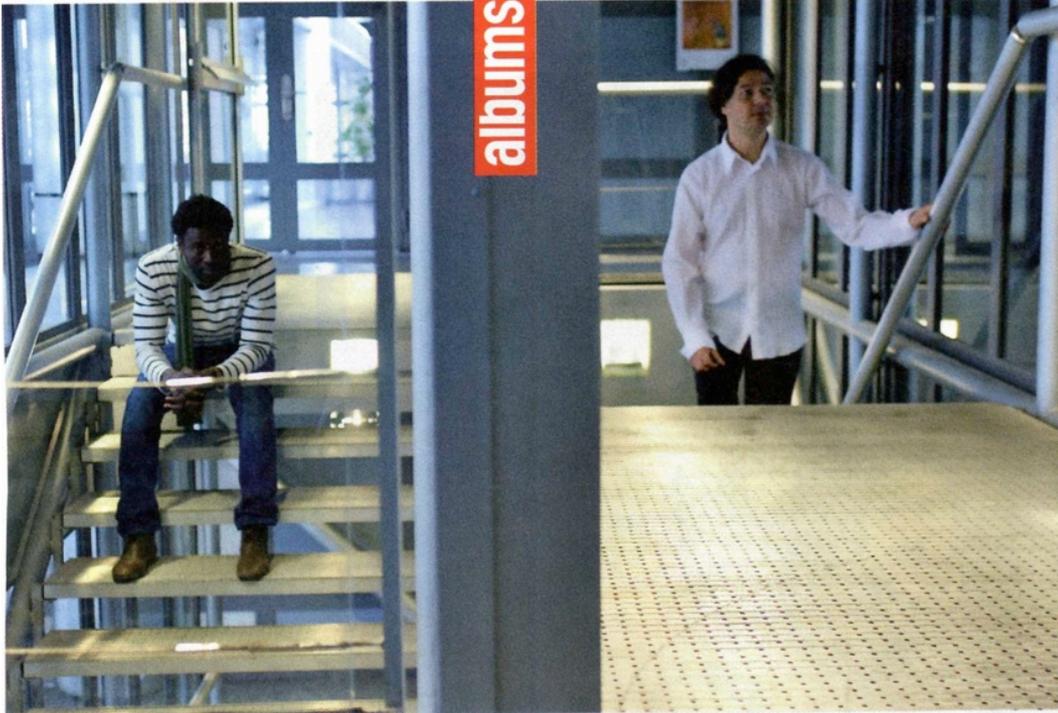
Hilat", inspiré musicalement du chaâbi algérois, dans lequel je joue de la mandole d'une autre façon que celle que j'ai apprise au Maroc. J'ai choisi aussi de jouer du douso n'gouni malien (sorte de luth, ndr) plutôt que du guembri marocain. Sa sonorité, aiguë, se marie bien avec celle de la basse.

Que racontent tes chansons ?

J'utilise assez la métaphore et les sujets sont énigmatiques pour garder une part de mystère. Par exemple, dans le morceau "Miskina", je parle des petits enfants qui font des petits métiers. Le sujet évolue ensuite et parle d'un musicien qui ne peut pas vivre de sa musique : il devient menuisier, forgeron ou boulanger... Dans le titre "Maktoube", je parle de l'injustice de la vie. Dans "Alf Hilat", je retrace mon voyage, j'explique les rapports que j'ai avec le monde qui m'entoure, comment je vois mes amis, comment j'évolue. Je raconte l'histoire d'un couple qui traverse l'océan de la vie avec les tempêtes, le beau temps, la mer agitée, l'absence des couleurs parfois... Tu vois, tout y est. ■



Aziz Sahmaoui (au centre), entouré des musiciens marocains et sénégalais qui forment son nouveau groupe, University of Gnawa.



albums

université libre

Ambassadeur de la culture des Gnaoua, **Aziz Sahmaoui** continue, avec son **University of Gnawa**, à faire résonner ici les sons mystiques du Maroc.

Précisons tout d'abord que l'University of Gnawa d'Aziz Sahmaoui n'est pas une faculté dont on sort diplômé, mais un groupe de musiciens. Ceci pour éviter la répétition de la mésaventure vécue par cet habitant d'Alger qui a demandé à Aziz, via Facebook, où s'inscrire. *"Sincèrement, je pensais qu'il blaguait. Je lui ai dit d'aller du côté de Belcourt (quartier populaire d'Alger – ndlr) sans imaginer qu'il était sérieux et qu'il irait pour de bon."*

L'anecdote fait sourire ce grand Marocain âgé de 49 ans aux longs cheveux bouclés, ancien membre de l'Orchestre National de Barbès et du Zawinul Syndicate. Mais plutôt que de railler la crédulité de l'aspirant universitaire, Aziz préfère voir dans cette démarche le signe d'un

intérêt grandissant pour ce qu'il appelle la "tagnaouite" (l'art des Gnaoua). *"On trouve maintenant des groupes qui jouent cette musique un peu partout. J'en connais qui sont basés dans le Sud de la France."*

Depuis l'immense succès du Festival d'Essaouira qui l'a fait connaître à la fin des années 90, la culture des Gnaoua a essaimé aux quatre vents. Aziz, lui, est tombé dedans dès la naissance. Originaire de Marrakech, il a grandi au son du tambour, des karkabous et du guembri. Il s'est endormi sur les mystérieuses mélodies accompagnant les rituels nocturnes où l'on invoque les djinns dans l'espoir d'attirer leurs faveurs, d'apaiser leur colère. Il est aujourd'hui l'ambassadeur d'une forme mondialisée, mais non dénaturée, de cette lointaine tradition, où *"le groove libère et soigne"*, remontant à l'arrivée

des esclaves de l'Afrique subsaharienne dans le royaume chérifien.

Si elle accompagne toujours les séances d'exorcisme en milieu populaire, la version que donne de cette musique University of Gnawa est profane et souvent rock'n'roll, en raison notamment du tempérament hendrixien du guitariste Hervé Samb. Mais citer ici le Voodoo Child, n'est-ce pas déjà revenir à une dimension mystique de la musique? *"Il m'arrive d'assister à des lilas (nuits de transe – ndlr), précise Aziz, mais je ne suis pas maâlem (maître de cérémonie). Je ne sais pas faire ça. C'est une pratique très belle et très puissante, mais aussi très dangereuse."*

Sur un premier album produit par Martin Meissonnier, Aziz et son groupe reprennent certains thèmes du répertoire sacré

la version profane et souvent rock'n'roll d'une musique sacrée

comme *Salabati* ou *Mimouna*, qui loue une célèbre djinn du panthéon. Mais fidèles à l'esprit, ils ne cessent de s'affranchir de la lettre en mêlant instruments électriques et mandingues – calebasse, n'goni, kora – et en suivant d'autres rythmes. Dans *Ana Hayou*, ils révèlent ce chant fascinant des Houara du Sud marocain, le *hit*, avec ces voix qui se heurtent sans cesse, comme renvoyées par les parois d'un étroit défilé au cœur des montagnes de l'Atlas.

Aziz se sent éternel vagabond. Il a émigré en France dans les années 80, et a joué sur les scènes du monde aux côtés de peintures, dont l'ancien fondateur de Weather Report, Joe Zawinul, disparu en 2007, à qui il rend ici hommage dans une version à bascule du célèbre *Black Market* soumettant la virtuosité au vertige, foutant une belle transe au jazz savant.

Dans *Maktoube* ("Le Destin"), c'est le folk-singer d'un Maghreb universel qui s'éveille en lui, porteur d'une conscience généreuse et lucide, de la parole d'un peuple dont l'avenir semble bouché mais qui ne peut faire le deuil d'une démocratie du cœur. *"Alors franchement, s'inscrire à mon université, pourquoi faire? Elle est ouverte."* **Francis Dordor**



album Aziz Sahmaoui & University of Gnawa (General Pattern/Socadisc) www.azizsahmaoui.com



WORLD L'ex-chanteur de l'Orchestre national de Barbès sort «University of Gnawa», CD pétri d'influences.

Aziz Sahmaoui à bonne école

AZIZ SAHMAOUI

CD: UNIVERSITY OF GNAWA (Socadisc).

En concert demain à Paris (New Morning, 75010), le 4 juin à Marseille (13), le 2 juillet à Lausanne (Suisse), le 10 à Dieulefit (26), le 22 à Vence (06), le 24 à Châlons-en-Champagne (51), les 27 et 28 à Chamonix (74).

Bien avant la sortie du premier disque en solo d'Aziz Sahmaoui, la rumeur assurait que l'ancien chanteur de l'Orchestre national de Barbès (ONB) tramait quelque chose. Quelques concerts discrets avec son nouveau projet, *University of Gnawa*, avaient levé un coin du voile. Puis on apprend que le professeur et son université sont en studio avec Martin Meissonnier, le producteur français qui a guidé les carrières internationales de Fela, puis de son fils Seun Kutii. Il y a quelques jours, assis à une terrasse de la place Pi-

galle, le chanteur expliquait la rencontre: «Meissonnier enregistrait avec Khaled et avait besoin d'un guembri; on l'a dirigé vers moi. J'ai bien aimé sa façon de travailler et lui ai fait écouter les morceaux sur lesquels je bossais.» Pour parler de la musique des Gnawas, ces descendants d'esclaves venus du Sud et présents dans tout le Maghreb, Aziz Sahmaoui emploie le terme générique de tagnawit, «l'art des Gnawas». Lui-même joue du guembri, une basse rudimentaire à trois cordes, mais plus volontiers du n'goni malien, plus petit et dont le son «se marie mieux avec la basse électrique».

«Chez moi, à Marrakech, explique Sahmaoui, tagnawit fait partie de la vie de tous les jours. Les musiciens parcourent les quartiers, jouent et chantent pour collecter de quoi subvenir à leurs besoins et financer les lila, les nuits où se déroulent les rituels de possession et de transe.»

Le musicien cite d'autres influences: «Dans les années 60, tout petit, j'assistais au festival Ksar el Badi, où affluaient toutes les tribus du Maroc avec leurs traditions musicales. Et puis il y a le chaabi, la chanson populaire, avec son humour et ses improvisations.»

Dans *University of Gnawa*, on retrouve ce qui avait fait le succès de l'ONB: les beats frénétiques, les refrains entêtants (*Maktoube*) et la

world fusion du claviériste autrichien fondateur de Weather Report, au sein duquel il a passé plusieurs années. Deux de ses musiciens, les Sénégalais Alioune Wade (basse) et Hervé Samb (guitare), proviennent du même groupe, qui rejoue épisodiquement en hommage à son créateur, disparu en 2003. «Avec Zawinul, poursuit Sahmaoui, je suis entré dans l'espace du jazz. Son enseignement m'a irrigué comme une plante.»

Une sonnerie de portable interrompt la conversation: une radio algérienne sollicite une interview. Aziz Sahmaoui décline poliment. «A quoi bon en faire la promotion? Mon CD est déjà piraté là-bas. Ce qui me fait plaisir, d'une certaine façon, ça montre que le public le réclame. D'ailleurs, j'irai y jouer avec plaisir: le public algérien possède des chœurs magnifiques et peut même trouver des accords auxquels vous n'aviez pas pensé!»

FRANÇOIS-XAVIER GOMEZ

«Son enseignement m'a irrigué comme une plante.»

Aziz Sahmaoui à propos de l'apport de Joe Zawinul

séduction d'une voix au grain bluesy et proche de la terre. Mais il se pare aussi de sonorités funky en phase avec les vents nouveaux qui soufflent sur l'Afrique du Nord. Aziz Sahmaoui est riche en outre de l'héritage du Joe Zawinul Syndicate, le projet

Vibrations – juin 2011



Lucie Yeung

Aziz Sahmaoui Les couleurs du gnawa

L'ancien chanteur de l'Orchestre National de Barbès fabrique un formidable kaléidoscope de styles

Son nom n'est pas connu du grand public. Aziz Sahmaoui était pourtant le chanteur de l'Orchestre National de Barbès, ce big band maghrébin révolutionnaire qui fut la sensation de la fin des années 90 avec un premier album live consacré disque d'or sans aucune promotion. Débauché par Joe Zawinul au moment où il commence à sentir qu'il fait du surplace, il devient un fidèle du Zawinul Syndicate. «Zawinul avait deux "Syndicates": J'étais un des rares musiciens à participer aux deux formations.

C'était très dur et très stimulant à la fois. On jouait parfois deux fois le même jour. Il fallait être endurant, avoir une vitesse d'exécution et une concentration continue, et savoir prendre sa place au bon moment.»

En 2007, c'est soudain «le trou noir, le silence»: la mort de Joe Zawinul. Aziz Sahmaoui s'enferme chez lui et travaille ses compositions. Invité par le producteur Martin Meissonnier à participer au disque acoustique de Khaled, il apprécie sa façon de travailler, «directe et claire». Il reprend contact, apporte ses morceaux, anciens et nouveaux. Un album se met en place, un peu comme on pose un parcours de vie. Les musiques gnawa, Aziz baigne dedans depuis son plus jeune âge. Enfant, il y participe d'abord pour un simple rythme ou un chorus, avant d'oser s'emparer du guembri. Dans *University of Gnawa*, il a voulu montrer que le groove marocain

qui l'habite depuis toujours était de la même veine que le groove sénégalais. Son expérience du jazz et du rock lui permet de rendre accessible cette source musicale à toutes les oreilles. Entourée de musiciens sénégalais et français, sa voix poignante nous entraîne dans son monde de textes à la conscience profonde et lumineuse. Car, pour Aziz Sahmaoui, l'inspiration est avant tout un processus naturel «d'embellissement de ce que je vois». L'entêtant «Maktoube» («Le Destin») qu'il lance de sa voix haute est une démonstration de la puissance réunificatrice de sa musique thérapeutique. **Elisabeth Stoudmann**

Aziz Sahmaoui, University of Gnawa

(Socadisc)
Marseille, l'Affranchi, le 4 juin.
Lausanne, festival de la Cité, le 2 juillet.
Salette, Festival Bizz'art Nomade, le 10 juillet.
Vence, Nuits du Sud, le 22 juillet
www.myspace.com/azizsahmaoui

Aziz Sahmaoui University Of Gnawa



World Le chanteur de l'ONB, parti travailler un temps avec Joe Zawinul, continue de développer en son nom la musique des Gnawas, sa source d'inspiration première et constante. Il mêle les instruments traditionnels marocains à leurs cousins sénégalais et à quelques fulgurances électriques. «Maktoube» (le destin) s'annonce déjà comme un tube potentiel, alors que «Gnawa Market» est une relecture trad' du fameux «Black Market» de Weather Report. En treize chansons, Aziz Sahmaoui rend les musiques gnawa accessibles sans dénaturer l'esprit de transe qui les habite.

Elisabeth Stoudmann

General Pattern/Socadisc
www.myspace.com/azizsahmaoui



Aziz Sahmaoui / University of Gnawa

Aziz Sahmaoui est un chanteur multi instrumentiste marocain. Ancien membre de l'Orchestre National de Barbes, il a également collaboré avec un certain nombre de musiciens de jazz, notamment Joe Zawinul. Produit par Martin Meissonnier, "University of Gnawa" est son premier album solo. Il y visite le spectre des musiques maghrébines qui constituent ses influences premières (Chaâbi, Ahwache, Nass el ghiwane, Lemchahab et bien sûr la musique des Gnawas) en intégrant des emprunts au jazz mais aussi aux musiques africaines, au folk... Accompagné d'Aluna Wade à la basse, Cheikh Diallo à la kora et aux claviers, Hervé Samb à la guitare, Guillaume Pihet et Amar Chaoui aux percussions, Aziz Sahmaoui réalise avec "University of Gnawa" la rencontre parfaite de ses deux mondes musicaux de prédilection et un pur album de fusion au sens noble du terme. (J.V.)

La Seine

Et pourtant coule la Seine...

アルバム
『アジズ・サハマウイ&ユニヴァーシ
ティー・オブ・グナワ』
(photo by Lucie Yeuns)



た人たちの功あつて、今は物乞い芸ではなく、人が音楽として鑑賞するアートにまでなることができた。蔑まれてきた歴史が長いだけに、人はこの音楽の深さについてまだよく知らない。それを研究する場を提供するために僕は「大学」を開いたというわけさ。グナワを最
高学府で勉強する、これが僕からのオマージュ

AS 黒人解放運動の始まりはひとりのリーダーが「黒人は力強い」と言ったんだ。違うリーダーが出て「黒人は歌もうまい」と言った。また違うリーダーは「黒人は美しい」と言った。こうやって何人も勇氣ある人たちが出て黒人の優れたところを挙げていって、黒人のプライドはどんどん上昇していき、最後にボブ・マーリーは「神は黒人だ」と言ったんだ。決定的だろ？

AS マグレブ音楽は地中海音楽であると同時にアフリカ音楽でもある。アジズは南側のルートと再び出会う旅を、セネガル人たちを道連れに開始したのだ。こうして「グナワ大学」は開校した。

く。何世紀もかけて僕らの中に刻印されてきたアフリカネスというのは南にあるんだ。グナワが南からモロッコに連れてこられた黒人奴隷の音楽だったように。

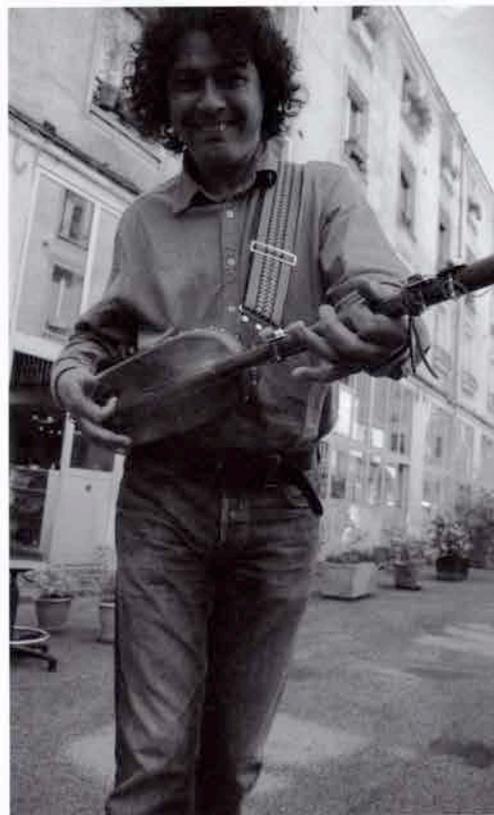


5月23日パリのクラブ、ニュー・モーニングでのライブ

AS アルバムでは5曲の伝統グナワのレパートリー、6曲のオリジナル曲、そしてアジズが尊敬してやまないジョー・ザヴィヌルへのオマージュとして、ウエザリーポートの「ブラック・マーケット」がアジズの凝ったアレンジでカバーされている。

彼のグナワ大学は開かれた学府であり、そこで世界中のグナワに魅せられた人たちが出会いたいとも言っている。アジズのグナワは出会いによって深まっていく。それを確認できるアルバムが『アジズ・サハマウイ&ユニヴァーシティー・オブ・グナワ』(2011年4月発表)であり、セネガルとの出会い、マルタン・メソニエとの出会いが、パワーと繊細さが見事に同居する未体験のマグレブ音楽を誕生させた。それに続く5月23日のニュー・モーニングでのお披露目コンサートでは、バンドのパワーとアジズのカリスマ性が際立ち、トランスに次ぐトランスという熱狂ぶりであった。

なんだ。僕は創立者だけと学生であつて教授じゃない。この大学は誰でも入れるし、年中無休だ。だが入ったからには勉強してもらわないと、ディプロームはあげられない(笑)。



インタビュー後ンゴニの演奏を披露してくれるアジズ (photo by Yu Tsushima)

AS 主題はンゴニで弾かれていて、最初のパートにグナワの歌を、後半のパートにシャービの歌を挿入している。ジャズとグナワとシャービにまたがる音楽の旅。旅の好きなジョーは天国で聞いて喜んでるに違いないよ。

AS 取められた自作曲のひとつでアルバムに2つのヴァージョンが収録されている「マクトゥープ(運命)？」は戦火に焼かれた家を前に涙する女を歌う。

これは運命なのか？
天はこのことを見ているのか？
なぜ火の粉が天から降ってくるのか？
神は一体何をしているのか？

また違う曲「ミスキナ(哀れな女)」はこう歌う。

AS グナワと沖繩は韻を踏んでいる(笑)。

AS 厳密にはアルバムの半分だけがグナワであるが、開かれたマグレブ音楽のひとつの方向性をはつきりと示した革新的な作品である。南へ、アフリカのなるものへと進んだアジズは、私への外交辞令という意味だけではなく日本への興味も旺盛だ。和太鼓と共演したいとも言おうし、沖繩で手に入れた三線も時おり練習していると言う。

これは奇蹟なのか？新しい宗教なのか？

AS 僕がこれらの歌を書いたのは、アラブ世界で革命が起こるずっと以前のことだった。革命など起こる気配も何もなかった頃だった。期せずして「マクトゥープ？」と「ミスキナ」は今日の状況に呼応する歌になり、この歌を今年初めて人前で歌った時、感動した人が「あなたはチュニジア人ですか？」と僕に聞いてきた。僕はそれを大変うれしく、誇りに思った。僕はただのモロッコ人ではなく、人民に連帯するマグレブ人として認められたんだ、と。

フランスには84年に移住した。10年余りのミュージシャン彷徨の間に、ONBの創立メンバーたちと出会っている。

AS 僕たちのバンドの衝撃は結婚祝宴会を一変させたんだ。ライもシャービもグナワも何でもできる。しかもプラスセクションつきだ。みんな大喜びで歓迎してくれ、その熱狂に押されて95年にONBという名でデビューしたんだ。最初のコンサートはパリのニュー・モーニングだった。

アジズの新バンド、ユニヴァーシティ・オブ・グナワの最初のコンサート(2011年5月24日)もニュー・モーニングであり、パリの名高いジャズの殿堂でのデビューを2回経験するというのに、彼は何かの因縁を感じている。しかし2枚のアルバムに参加した後、アジズはONBを脱退し、ジョー・ザヴィヌル(1932-2007)のワールドミュージック・プロジェクトであるザヴィヌル・シンジケートに招かれる。

AS ジョー・ザヴィヌルとの最初の出会いは、僕がグエン・レ(註・ヴェトナムオリジンのフランス人ジャズ・ギタリスト)のバンド、マグレブ&フレンズの二員としてアンクルームでのコンサートにジョーの前座で出演した時で、その数年後に彼がウィーンに開店したクラブ、バードランドでのコンサートのために僕を誘ってくれたんだ。それでイタリアまで彼に会いに行ったら、開口一番「アジズ、ウエルカム・トゥー・マイ・バンド」と言ってくれたんだ(笑)。

バードランドでのライブアルバム『ヴィエナ・ナイツ』が2005年のこと。それに続いてザヴィヌル・シンジケートのメンバーとして2回日本の土を踏み、ブルーノートでプレイしている。日本のことを語り始めると



アジズ・サハマウイ&ユニヴァーシティ・オブ・グナワ。左からエルヴェ・サンブ (s), アリウーン・ワデ (b), アジズ・サハマウイ, ギヨーム・ピエ (perc), シェイク・ディアロ (kbd, kora), アマール・シャイ (perc)
photo by Lucie Yeung

アジズの口調は夢見心地になり、すべてをベタぼめする。とにかく大好きな国で、友だちも多いと言う。

AS 僕が見つけれないでいる天使たちはきつと日本に住んでいるのかもしれない。

アジズの新しいバンド、ユニヴァーシティ・オブ・グナワ(UG)の土台もザヴィヌル・シンジケートで知り合ったアリウーン・ワデ(ベース)との共同作業から始まっている。セネガル出身で、ユッス・インドゥールやボビー・マクファーリンとも共演しているワデの強力な五弦ベースに魅了されたアジズは、同じベース楽器であるグンブリーで音場を衝突するのを避けるため、同じアフリカの三弦楽器でグンブリーと似た作りで音域の高いンゴニ(特にマリで使われている)を多く使用するようになる。

また同じくセネガル出身のギタリスト、エルヴェ・サンブもザヴィヌルの死後にシンジケートに参加していて、アマドゥー&マリヤムやウーム・サンガレのギタリストとしても知られている。そしてキーボードとコーラを担当するシェイク・ディアロとパーカッションのアマール・シャウイもセネガル出身である。パーカッション(カラバシユ)のギヨーム・ピエが例外的にフランス人であるが、6人のUGは4人をセネガル勢が占めている。それをアジズは「セネガルのグルーヴに強く惹かれたから」と説明する。

私は、ONBはマグレブ音楽をパリ(パルベス)の緯度を標準にしてぐぐつと北に引き上げる試みであった、と思っている。アジズのUGはその逆で、マグレブ音楽をサハラ以南まで引っぱり戻そうとしている。

AS 地中海から入るとアフリカの始まりはマグレブだ。そこはまだ穏やかで温和な土地柄だが、そこから南下していくにつれてアフリカの激しさと強さがどんどん増してい



6月3日、筆者によるインタビューに答えるアジズ (photo by Yu Tashima)

アジズは1962年にモロッコに生まれた。幼少時からマラケシュに住み、家族には音楽家などひとりもいなかったのに、周りには音楽が溢れ、伝統的な歌と打楽器演奏がいつも身近にあった。

アジズ・サハマイ(以下AS) ごく小さい時から僕はリズムのグルーヴの中にいた。例えば3人で手拍子のリズムを作る遊び。一人目がタンタタンというリズムを始め、二人目がタンタタンと呼応し、三人目がタタタンタタと返事する。3人合わせるとポリリズムのグルーヴが生まれる。これをとんと

ん複雑にしていくと、無限にリズムが生まれていくんだ。これはマジックだ。僕はそういう環境にいられたことを本当に幸運に思う。

これはアフリカに生まれたことの幸せである。そしてマラケシュを歩くと店の軒先からさまざまな音楽が聞こえて来る。少年アジズは7歳から土地の師匠/先達たちから伝統音楽、とりわけグナワを教わるのであるが、彼はその喜びと幸せしか語らない。いい人たちと出会い、いい音楽を高めていく喜びと情熱、彼はその恩寵ばかりを語る。14歳でアジズはバンドを組み、初めて人

前で演奏するようになる。

AS 初めてギヤラをもらった時のことをよく覚えている。その札の色がどんなもので、それがどんなふうに皺が寄っていたのかも。僕はその金をすべて母親にあげたんだ。母親は僕のことを理解してくれていたけれど、父親は勉強やら将来の職業やらについてうるさく、僕の音楽活動というのは秘密だった。だから母親に口止め料としてね。お金の問題じゃない。僕は自分が本当に情熱を持ってやりたいことは音楽だと知っていたから、それを進めるために母親の助けが必要だったんだ。

トラッドのバンドだけではなく、エレキギターやキーボードの入ったロックバンドも経験した。モロッコでナス・エル・ギワンが爆発的な人気があった時期だった。若き日の彼の喜びというのは音楽をプレイすること、それに尽きるのだった。私のインタビュー中、アジズが最も頻繁に使った言葉は「グルーヴ」だった。演奏し、アートを極め、より良いものへと進んでいく喜びに彼は身を任せた。それは日々の憂いを忘れることであり、音楽の持つ癒しの効果であった。グナワはセネガル以南の黒人奴隷がモロッコにもたらした祈禱音楽であり、悪霊祓いのセラピー効果を持つトランスミュージックとして知られる。激しい音楽による癒しである。アジズはこのグナワ的トランスのことをとさらに彼の音楽の核心とすることなく、「グルーヴ」や「パッション」という言葉で伝えようとしていた。それは彼の音楽全体に対するリスベクトからなのだとする。彼はそこから発して旅をし、外国に住み、たくさんの人々と音楽と出会う。彼のグナワはその出会いの時に、相手よりも上であつたり下であつたりすることなく、真正面から対話ができ、お互いをより高めるかたちで交流/交感/溶け合いができる音楽愛が必要であり、彼のこれまでの経験で最もそれを普遍的に表せる言葉が「グルーヴ」なのだ。

大学ではフランス文学を専攻した。西洋の哲学と文学は彼に「天使」というイメージを生ませた。

AS 僕は、天使たちはヨーロッパにいと確信していた。その天使たちは明晰で、正しく、肯定すべきものを肯定し、否定すべきものを否定する。知識に富み、きれいな身なりをして、青い目を持っている。これが僕の天使のイメージだった。そういう天使たちに会いたくて、僕はヨーロッパに来たのだが、未だに出会っていない。僕は今でも探し続けている。

Et pourtant coule la Seine...
 La Seine

連載 それでもセーヌは流れる ④

グナワは南へ アジズ・サハマウイとグナワ大学

文 ● 回 風 三 郎 TEXTE PAR SABURO WUKAIKAZE

アジズ・サハマウイはモロッコ生まれのグナワイである。1995年結成のオルケストル・ナシオナル・ド・バルベス(ONB)の創立メンバーのひとりであった。ONBはアルジェリア、モロッコ、フランス、チュニジア、ポルトガルといった多彩な国籍の12人のミュージシャンの集合体で、ライ、シャビ、グナワ、サルサ、ジャズロック、レゲエ、ファンクなどにまたがったレンジの広い音楽で人気を博した。それはフランスのマグレブ3国(アルジェリア、モロッコ、チュニジア)出身者およびその二世三世たちで構成するコミュニティ内での結婚祝宴を主な活動場所として始まったのだが、ONBは初めてそれぞれのコミュニティの垣根を飛び越えた汎マグレブ楽団として、バルベスという極めてパリの熱いメルティングポット地区を象徴するバンドとなった。

80年代以降の「ワールドミュージック」台頭の目玉ジャンルのひとつであったライは、アルジェリアのオランに発し、その不道德な内容のため国から禁歌扱いを受けながらも、85年にオランで初のライ・フェスティバル、

そして翌86年にはフランスに上陸して、パリ郊外ポビニーで国外初のライ・フェスティバル(オーガナイザーはマルタン・メソニエ)が開かれている。ハレド、マミなどライのスターたちがアルジェリア人コミュニティを越えて一般的な知名度を得ていく。おかげでフランスでライはアラビック大衆音楽の代名詞となっていくのだが、その弊害で90年代になってもその一般的な理解は「アラブ風な音楽はすべてライ」であった。バルベスにはライでない音楽もあり、北アフリカ/マグレブにはたくさんの異なった音楽がある、それを各分野の達人が集まってパリのシーンに披露した陽気な仲間たちがONBであった。アジズ・サハマウイはそのグナワの核としてONBに参加し、2枚目のアルバム『ブーリナ』(1999年)まで籍を置いていた。

マルタン・メソニエは今さら説明を要さないワールド界の大プロデューサー(フェラ・アニクラボ・クティ、キング・サニー・アデ、レイ・レマ、トニー・アレン、ハレド、パパ・ウエンバ、清水靖晃、シェウン・クティ……)

であるが、初期に手がけたアーティストのひとりにチュニジア出身の女性アミナ・アナビがいたこともあり、マグレブには縁が深い。前述の86年のポビニーのライ・フェスティバルをオーガナイズしたり、ライの王ハレドのヨーロッパ初録音アルバム『クッシェ』(88年)のプロデュースしたりして、ライを非マグレブ圏に大きくアピールしたのも彼であった。

2009年、ハレドは5年ぶりの新作のためにメソニエにプロデュースを依頼し、アコースティックでルート帰的なアルバム『リベルテ』を制作した。この録音の時、2曲でグンプリ(グナワに特徴的な三弦の撥弦楽器)が必要になり、グンプリ奏者としてお呼びがかかったのがアジズ・サハマウイ。これが二人の最初の出会いであった。メソニエはアジズに会うなり、ダイレクトにスタジオに連れ込み、おまえの好きなようにグンプリをかぶせてみる、と言った。この最初のフィーリングのやり取りにアジズは驚き、交感のピンポン試合のような仕事の進め方にうれしい興奮を覚えたのだ。そしてこの男ももっと仕事をしてみたいと思ひ、自分

がやろうとしていること(未来の「ユニヴァーシティー・オブ・グナワ」)を相談してみた。4ヶ月後、二人は再会し、プロジェクトは具体的に動き始めた。



左からマルタン・メソニエ(プロデューサー)、アジズ・サハマウイ、マティアス・ヴェーベル(サウンドエンジニア) photo by Laurence Uebersfeld